

PN-ACB-671

REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

MINISTERE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE L'ANALYSE ECONOMIQUE

SOMMAIRE EXECUTIF

**PROJET D'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE
POUR LE DEVELOPPEMENT
DES ZONES LIBEREES DE L'ONCHOCERCOSE**

BUREAU CENTRAL DES PROJETS
B.P. 2022 - COTONOU
R.P. BENIN

MULTINATIONAL AGRIBUSINESS SYSTEMS, INC.
1401 WILSON BOULEVARD
ARLINGTON, VIRGINIA 22209

1980 - 1983

R

PERSONNEL DU PROJET

BUREAU CENTRAL DES PROJETS

MULTINATIONAL AGRIBUSINESS SYSTEMS INC.

PREPARATION DES QUESTIONNAIRES

MIDINGOYI Soulé, agro-économiste
Co-Directeur du Projet
HOUSSOU Grégoire
Statisticien-Démographe
AKLAMAVO Michel
Agro-économiste
AHOUANSOU Théophile
Agro-économiste
AVIMADGE Martin
Médecin épidémiologiste
EHOUINSOU Marcellin
Zoo-technicien

Dr Bernard L. DELAINE, Sociologue
Chef du Projet
Dr Gerald P. OWENS, Agro-économiste
Directeur au Bureau Principal

CONDUITE DES OPERATIONS SUR LE TERRAIN

MIDINGOYI Soulé
HOUSSOU Grégoire
AKLAMAVO Michel (Temps partiel)
AHOUANSOU Théophile (Temps partiel)
AKPODJI Cosme (Temps partiel)
MONGBO Cosme (Temps partiel)

Dr Bernard L. DELAINE
Charles K. DANA (Consultant à court terme)

REDACTION DU RAPPORT FINAL

MIDINGOYI Soulé
HOUSSOU Grégoire

Dr Bernard L. DELAINE
Gaylord L. WALKER (Supervision Générale)

Ne pouvant énumérer tout le personnel ayant été sollicité, nous tenons à remercier tous les Cadres beninois qui ont participé d'une manière efficace à la réalisation de ce Projet, ainsi que les 120 enquêteurs sur le terrain, les 22 contrôleurs qui les ont encadrés et les 60 agents dépouilleurs qui ont permis l'analyse des données.

SOMMAIRE EXECUTIF

TABLE DES MATIERES

	Page
I. METHODOLOGIE.....	2
II. PRESENTATION DES RESULTATS.....	4
A. Etude socio-démographique.....	4
1. La population en général.....	6
2. Les chefs de ménages.....	6
3. Les absents.....	8
4. Les épouses.....	9
5. Croissance de la population.....	9
B. Etude socio-culturelle.....	10
C. Santé.....	13
1. Les malades.....	14
2. Attitude vis-à-vis de la médecine.....	15
3. Hygiène nutritionnelle.....	15
4. Nutrition.....	16
D. Elevage et la transhumance.....	17
E. Etude agro-économique.....	22
1. Les ménages agricoles.....	22
2. Dimension des exploitations.....	23
3. Le travail.....	24
4. Activités non-agricoles.....	28
5. Outillage et équipement agricole.....	29
6. Cheptel vif.....	30
7. Pratiques culturales.....	31
8. Rendement.....	32
9. Les produits de cueillette.....	33
10. Les principales cultures.....	34
F. Etude budget-consommation.....	36
1. Les revenus.....	37
2. Les dépenses.....	40
3. La consommation alimentaire.....	41
III. PLAN D'ENSEMBLE DE L'ETUDE.....	44

e

SOMMAIRE EXECUTIF

Le présent rapport est l'aboutissement de trois ans d'efforts et de coopération entre le Bureau Central des Projets, du Ministère du Plan de la Statistique et de l'analyse Economique de la République Populaire du Bénin, et la Multinational Agribusiness Systems Inc., dont le siège se trouve à Arlington, Virginie, aux Etats-Unis. Il s'agit d'un projet financé par l'USAID. Pour ce faire, les études suivantes ont été planifiées et menées à bien:

- Etude Socio-démographique
- Etude Socio-culturelle
- Etude sur la Santé-Hygiène-Nutrition
- Etude sur la Transhumance
- Etude Agro-économique
- Etude Budget-consommation

I. METHODOLOGIE

La méthodologie suivie pour l'élaboration des études, la sélection des ménages qui constituent l'échantillon, la formation des enquêteurs, la collecte des données pendant 12 mois sur le terrain, et l'analyse statistique des données recueillies, est présentée en détail dans le volume 1. Nous en résumons ici les grandes lignes:

Après avoir défini les objectifs de chacune des études, il a été procédé à l'élaboration des questionnaires, à la rédaction d'un manuel pour les enquêteurs, puis à la sélection de l'échantillon. Afin d'obtenir un échantillon représentatif pour chacune des Provinces, la méthode de sélection par probabilité proportionnelle à la taille des villages a été retenue. Dans un premier degré de sondage, 60 villages furent choisis selon cette méthode dans chacune des Provinces, sur la base d'une liste fournie par l'Institut National de la Statistique. Les plus gros villages se trouvant avoir plus de probabilité de sélection que les petits, dans un deuxième degré de sondage, un même nombre de ménages est choisi par villages, donnant ainsi à chaque ménage la même probabilité de sélection. Ainsi, 12 ménages agricoles et 3 ménages non-agricoles furent choisis dans chacun des 60 villages sélectionnés par province, permettant de généraliser les résultats de l'échantillon à la

Province, dans un intervalle de confiance de 99 %, avec une erreur tolérable de 0,05.

Une fois les questionnaires imprimés, et les ménages sélectionnés, deux stages intensifs de formation se sont tenus dans le Nord: le premier en vue de former les futurs contrôleurs chargés de superviser et vérifier le travail des enquêteurs; le second afin de former les enquêteurs eux-mêmes et de les entraîner dans les techniques d'interview, de remplissage de fiches et de questionnaires, de lecture de la boussole et de mensuration des champs. A la fin de ce stage, 22 contrôleurs et 120 enquêteurs furent retenus, puis placés, avec l'appui des autorités provinciales et locales, dans leurs villages respectifs, où ils demeurèrent pendant les 12 mois que dura l'enquête sur le terrain.

Les données statistiques qui sont présentées dans cette étude ont été analysées sur ordinateur aux Etats-Unis, en utilisant le programme IMSL (International Math and Statistical Library). Deux types de statistiques furent retenues pour cette analyse: les statistiques descriptives, et les statistiques inférentielles. Les statistiques descriptives consistent en une distribution simple ou croisé des variables, selon des catégories pré-définies. Ces tableaux de distribution sont complétés par des statistiques donnant les principales

mesures de dispersion, telles que la moyenne arithmétique, la médiane, le mode, l'écart-type et l'étendue. Les statistiques inférentielles, présentées sous forme de tableaux croisés, sont suivies des tests de signification, tels que le chi-carré, le coefficient de corrélation de Pearson, et le coefficient de corrélation de Spearman. Chaque test statistique est présenté avec le seuil de signification correspondant. Ainsi, dans le cadre de cette étude, nous n'avons généralisé les relations trouvées au niveau de l'échantillon que lorsque le seuil de signification est inférieur à 0.05, c'est-à-dire lorsque la probabilité d'erreur est inférieure à 5%.

II. PRESENTATION DES RESULTATS

A. Etude socio-démographique

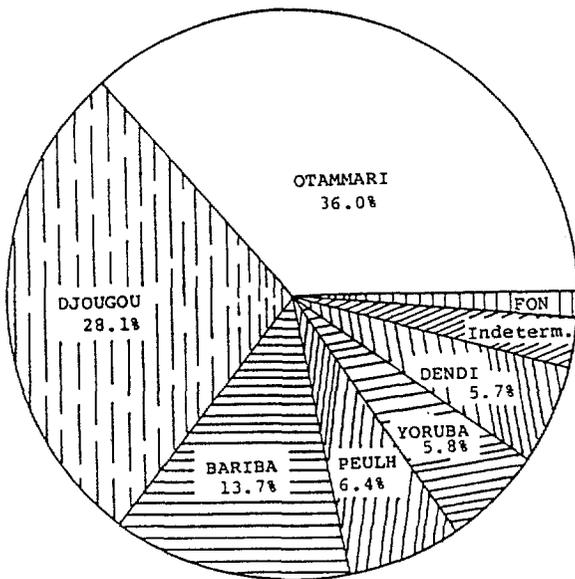
Bien que l'Atacora se caractérise par une multitude des groupes ethniques deux grands groupes prédominent. Ce sont les Otammaris, qui constituent 36% de la Population totale, et les Djougous qui comptent pour 28%. Viennent ensuite les Baribas (13.7%), les Peulhs (6.4%), les Yorubas (5.8%), les Dendis (5.2%) et les Fons (1.4%). Les

indéterminés comptent pour 2.8%, ce sont pour la plupart des étrangers.

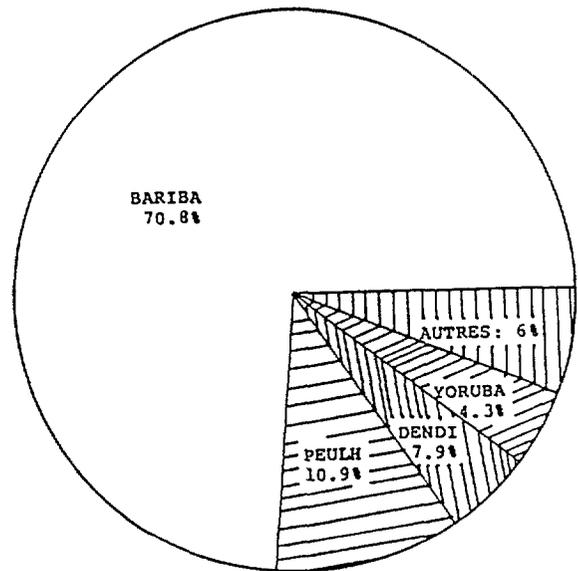
Dans le Borgou, un groupe prédomine largement: les Baribas, qui à eux seuls constituent les 70.8% de la population. Ils sont suivis de loin par les Peulhs (10.4%) et les Dendis (7.4%).

IMPORTANCE RELATIVE
DES DIFFERENTS GROUPES ETHNIQUES

ATACORA



BORGOU



1. La population en général

Dans les deux Provinces du Nord, la Population est très jeune, puisque 50% ont moins de 16 ans aussi bien dans l'Atacora que dans le Borgou. Les vieux de plus de 60 ans représentent à peine 6% de la population dans l'Atacora et 6.5% dans le Borgou. La taille d'un ménage varie d'une Province à l'autre et d'un groupe à un autre. Ainsi, elle est de 8.1 personnes pour l'ensemble de l'Atacora, mais seulement de 6.5 pour les Otammaris et 8 pour les Djougous. Dans le Borgou, la taille moyenne d'un ménage est de 9.4 personnes, pour l'ensemble de la Province, et de 9.3 pour les Baribas.

2. Les chefs de ménage

L'âge moyen des chefs de ménage est assez élevé, il atteint 43.6 ans pour les Otammaris et 53.9 ans pour les Djougous, dans l'Atacora. Il est de 52 ans pour les Baribas dans le Borgou. Très peu de femmes sont chefs de ménage, 8.7% seulement pour l'ensemble de l'Atacora, et 6.5% pour le Borgou. Ce sont en général des veuves. 66% des chefs de ménage de l'Atacora sont nés dans le village même et 92.7% dans la Province. Pour le Borgou 74.8% sont nés

dans le village, et 91.3% dans la Province, ce qui dénote une plus grande mobilité à l'intérieur de l'Atacora que du Borgou: toutefois les mouvements de population sont peu importants et se situent essentiellement à l'intérieur même de la Province. Sur 83.1% des chefs de ménage mariés dans l'Atacora, 32.6% sont polygames. Ce taux n'atteint toutefois que 28.5% chez les Otammaris, mais dépassent 35% chez les Djougous. Sur 85.3% des chefs de ménage mariés dans le Borgou, 27.1% sont polygames, mais 32.5% des Baribas sont polygames.

L'animisme est la religion la plus répandue dans l'Atacora: 57.8% des chefs de ménage enquêtés se déclarent animistes, dont 79.5% chez les Otammaris contre 41.4% chez les Djougous. Ces derniers sont plutôt musulmans (43.9%). Dans le Borgou, c'est l'Islam qui prédomine, avec 60.5% de la Population. Chez les Baribas, 55.9% se déclarent musulmans, et 28.4% animistes. Les Dendis sont musulmans à 97.6%. 88.3% des chefs de ménage dans l'Atacora sont analphabètes, mais ce taux dépassent les 90% aussi bien chez les Otammaris que chez les Djougous. Dans le Borgou, le taux d'analphabétisme est plus élevé encore, atteignant 90.7% pour l'ensemble de la Province et 92.7% pour les Baribas.

L'activité économique des chefs de ménage tourne autour de l'agriculture: 85.3% des chefs de ménage interrogés dans l'Atacora sont des agriculteurs, et 82.7% dans le Borgou. Ce pourcentage s'élève à 88.2% chez les Otammaris, et 87.7% chez les Djougous, et 85.8% chez les Baribas.

3. Les absents

Dans 27.9% des ménages enquêtés dans l'Atacora, il y a des absents, c'est-à-dire des membres du ménage s'éloignent pour un temps déterminé, mais sont toujours considérés comme faisant partie du ménage. Ces départs temporaires touchent 37.8% des ménages chez les Djougous, contre 22.3% chez les Otammaris. Dans le Borgou, 13.6% des ménages sont concernés par les départs. Mais ces départs sont surtout le fait des jeunes: 86.6% des absents chez les Otammaris, 79.3% chez les Djougous, et 85% chez les Baribas du Borgou, ont moins de 30 ans. La plupart partent pour des raisons familiales, ou pour chercher du travail, ou faire les études. Près de la moitié partent en dehors des frontières du Bénin, pour aller soit au Togo, soit au Nigeria, qui est un puissant pôle d'attraction pour les jeunes.

4. Les épouses

Les épouses sont dans l'ensemble beaucoup plus jeunes que les chefs de ménage, puisque leur moyenne d'âge est de 32.9 ans seulement dans l'Atacora, contre 47.9 ans pour les hommes. Dans le Borgou, la moyenne d'âge des femmes est de 34.8 ans et de 50.1 ans pour les hommes. De fait, dans chacune des deux provinces du Nord, les femmes se marient très jeunes. Cinquante pourcent des femmes sont mariées avant l'âge de 17 ans dans l'Atacora, et avant 18 ans dans le Borgou.

On dénote une grande stabilité conjugale puisque 78.3% des épouses de l'Atacora n'ont été mariées qu'une fois, et 70.7% dans le Borgou. Près de la moitié dans l'Atacora sont mariées avec dot (47.3%), et 22% vivent en union libre. Seulement 11.3% ont contracté un mariage coutumier sans dot. Dans le Borgou 54.6% sont mariées avec dot, 13.8% vivent en union libre et 9% ont contracté un mariage coutumier sans dot.

5. Croissance de la population

Le taux de natalité, pour l'année 1981-82 a été estimé à 40.6°/°° et le taux de mortalité à 16.5°/°°, pour

l'Atacora, ce qui donne un taux de croissance de la population de 2.4%. Dans le Borgou, le taux de natalité pour la même période a été estimé à 51.7‰ et le taux de mortalité à 11.9‰, ce qui donne un taux de croissance de la population de 3.9%.

B. Etude Socio-Culturelle

Malgré la grande diversité des groupes ethniques qui peuplent les deux Provinces du Nord, il est possible de dégager certains traits culturels communs. Ainsi, c'est autour de la tradition et des ancêtres, que s'élabore un certain consensus social, qui fait l'unité de chaque groupe. De fait, la tradition modèle profondément la vie de chacun de ces groupes, en dictant les règles morales à observer, les normes de conduite à suivre, les cérémonies à pratiquer tout au long de sa vie. Les vieux, les charlatans, les féticheurs, jouissent d'un grand prestige, car étant les gardiens d'un ordre social hérité du passé ils assurent le lien et la communication entre les vivants et les morts, lien nécessaire à la permanence du groupe. La fonction sociale des nombreuses cérémonies qui marquent les grandes étapes de leur vie: naissances, initiation,

mariage, décès, ou qui marquent les grandes étapes du cycle de la production agricole: les semis et les récoltes, est d'assurer la cohésion sociale du groupe, en consolidant leur unité autour des ancêtres.

Dans cette perspective les changements ne peuvent être acceptés, que s'ils n'altèrent pas l'ordre social établi par les ancêtres, s'ils ne vont pas à l'encontre de la tradition, des croyances, des coutumes ou pratiques traditionnelles. De fait, aucune décision d'importance ne saurait être prise sans consulter préalablement les ancêtres, par l'intermédiaire des charlatans et des chefs religieux.

Le statut social des femmes n'est pas en rapport avec le rôle économique et social qu'elles exercent au sein de chacun de ces groupes dominés et régis par les hommes et pour les hommes. Ainsi, les femmes ont un rôle économique et social très important, participant à la production agricole au même titre que l'homme tout en ayant la responsabilité du ménage et de l'éducation des enfants. Mais la femme ne participe pas au processus de prise de décision, étant considérée comme intrinséquement inférieure à l'homme. Elle est la servante de l'homme, et

sa seule fonction sociale reconnue est celle de la reproduction.

En outre, ces groupes formant des micro-sociétés semi-féodales fortement structurées et hiérarchisées, se caractérisent par de grandes inégalités entre les notables (anciens rois, chefs traditionnels, féticheurs) et le commun du peuple. Les relations entre les différents groupes ethniques sont fortement conditionnées par l'Histoire et les Baribas ont plus de prestige que tous les autres groupes. Les Peulhs et les Gandos se trouvent au plus bas de l'échelle sociale.

La vie sociale des villages se développe autour des marchés qui permettent le brassage des populations du village et des villages environnants. C'est un lieu privilégié d'échanges de biens et de services, et de circulation des nouvelles. C'est aussi un lieu de rencontres et de création d'amitiés, et pour beaucoup, la seule distraction. Tous donc se rendent au marché : hommes, femmes et enfants. Les uns pour acheter ou vendre quelques produits, les autres, pour se distraire et se retrouver entre amis.

C. Santé

L'organisation sanitaire est centrée autour des circonscriptions médicales, installées dans chaque Chef-lieu de District. Elles sont généralement dirigées par un médecin, assisté d'un ou plus infirmiers, selon l'importance du poste médical. Mais certaines circonscriptions médicales sont dépourvues de médecin: au niveau des communes se trouve un poste médical et une maternité, ou un centre de Protection Maternelle et Infantile (P.M.I.). En fait, un certain nombre de communes en sont dépourvues. Ces unités sont normalement dirigées par un infirmier, ou une sage-femme. Enfin, on trouve les Unités Villageoises de Santé (U.V.S.) au niveau du village, avec à leur tête une secouriste ou une matrone. Peu de villages en sont dotés. En dehors des circonscriptions médicales dont dépendent les dispensaires, les postes médicaux, les P.M.I. et les U.V.S. on trouve trois hôpitaux dans l'Atacora, dont deux privés et quatre dans le Borgou, dont deux privés. L'infrastructure sanitaire est complétée par de nombreux postes de vente de l'Office National de Pharmacie (O.N.P.) mais qui sont insuffisamment ravitaillés.

La bonne répartition géographique des différents centres de santé fait que les distances à parcourir pour les atteindre en cas de nécessité ne sont pas excessives. Par contre les centres de vente de produits pharmaceutiques sont nettement moins nombreux, et seuls 8.4% de la population se trouve à moins d'un kilomètre d'un tel centre dans l'Atacora, et 9.1% dans le Borgou.

1. Les malades

Sur 782 ménages enquêtés dans l'Atacora, 376 ont eu un ou plusieurs membres qui ont été malades au cours de l'année précédent l'enquête c'est-à-dire qu'il y a eu des malades dans 48% des ménages enquêtés, ce qui permet d'obtenir le nombre total de malades à 10.3% de la population.

Dans le Borgou, sur 834 ménages enquêtés, 280 ont eu un ou plusieurs membres qui ont été malades, c'est-à-dire qu'il y a eu des malades dans 32% des ménages enquêtés, ce qui permet d'estimer le total des malades dans la Province à 6.3% de la population.

Les maladies les plus communes traitées par les médecins ou infirmiers des circonscriptions médicales, dans les deux Provinces, sont le paludisme, la rougeole, les

gastro-entérites, la dysenterie, et les broncho-pneumopathies. Il est à noter que l'onchocercose n'est pas mentionnée dans les maladies traitées au niveau des circonscriptions médicales.

2. Attitude vis-à-vis de la médecine

Malgré l'implantation de la médecine moderne depuis plusieurs décennies, la population dans l'ensemble reste très attachée à la médecine traditionnelle. Les médecins eux-mêmes reconnaissent que "généralement la population se fait soigner d'abord par soins indigènes avant de se rendre à la consultation".

Les maladies sont rarement attribuées à un phénomène naturel, mais sont généralement perçues comme étant le résultat des forces surnaturelles qui entourent l'homme, ou les ancêtres à qui l'on a manqué de respect, ou le résultat de causes inconnues.

3. Hygiène nutritionnelle

De nombreux cas de gastro-entérite et de dysenterie se présentent dans le Nord. Cela n'est pas surprenant lorsque l'on sait que 12.7% des ménages enquêtés dans l'Atacora et

11.6% dans le Borgou déclarent ne pas avoir accès à de l'eau potable. Qui plus est, parmi ceux qui affirment avoir de l'eau potable, un grand nombre considère que si l'eau est limpide, elle est potable et on peut la boire. Ce n'est pas nécessairement le cas.

4. Nutrition

Dans les deux Provinces, il est coutume pour une mère d'allaiter son enfant. De fait, la presque totalité des enfants sont nourris au sein. L'âge de sevrage est généralement assez élevé, la moyenne d'âge étant de 24 mois. Certains enfants ne sont pas sevrés avant l'âge de 30 mois, ce qui est toutefois l'âge limite.

En ce qui concerne l'ensemble des membres de la famille, le tableau révèle que tous se plaignent du manque de nourriture (99.3%). Aucune Nationalité, aucun District n'y échappent. Ce n'est pas là un problème qui se manifeste tout au long de l'année, mais caractérise particulièrement la période de soudure (voir commentaire sur les Districts). Non seulement durant cette période, la population ne mange pas à sa faim, mais beaucoup ayant

achevé leurs provisions, souffre de famine. C'est là un problème qui réapparaît chaque année.

Le repas du matin se compose essentiellement de bouillie, de la pâte ou de la pâte acide. A midi on mange surtout de la pâte, et de la bouillie ou de l'igname, tandis que le soir c'est de la pâte; plus de 90% mangent de la pâte. On peut dire que les repas sont peu variés, et que les céréales et les tubercules en constituent l'essentiel, très peu de viande est consommée.

D. Elevage et la Transhumance

Bien que les deux Provinces du Nord présentent de fortes potentialités pour l'élevage bovin, celui-ci a été jusqu'à présent limité et sous exploité en raison de certaines contraintes d'ordre socio-économique (le gardiennage par les Peulhs des troupeaux itinérants à faible rendement), socio-culturel (les propriétaires de boeufs voient dans l'élevage une source de prestige et une forme d'épargne leur permettant de faire face aux dépenses résultant de certaines cérémonies), climatique et alimentaire, (avec le problème d'eau et de pâturage qui force

les troupeaux en transhumance) et enfin des contraintes d'ordre pathologique (avec des races peu résistantes à la trypanosomiase).

Le cheptel Bovin est estimé à 196.000 têtes pour l'Atacora et à 483.000 têtes pour le Borgou. Ce cheptel est confié dans sa presque totalité à des Peulhs, qui élèvent les animaux qui leur appartiennent et ceux dont ils ont la garde, suivant un mode traditionnel et extensif, basé sur la transhumance en saison sèche. Les Peulhs que l'on rencontre dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest sont essentiellement des nomades et des gardiens de troupeaux. De tout temps, ils sont spécialisés dans l'élevage et maîtrisent tous les facteurs de l'élevage bovin itinérant, connaissent parfaitement les lieux, l'état des pâturages, les points d'eau permanents et temporaires, les maladies qu'ils traitent avec des remèdes traditionnels.

Des différentes races qui composent le cheptel Béninois, deux prédominent dans le Nord: la race Borgou, qui représente 61% de l'échantillon, et la race Somba qui représente 36% de l'échantillon. Les races Zébu et autres ne représentent que 3% du total.

Dans l'échantillon étudié, la taille moyenne d'un troupeau est de 71 bêtes, dont près de la moitié (30 bêtes) appartient au

gardien lui-même. Mais cette proportion est très certainement sous-estimée, car les Peulhs sont réticents à révéler le nombre de bêtes leur appartenant: ils craignent que dévoiler le nombre exact de leurs bêtes n'entraîne la jalousie des autres, aussi en font-ils un secret.

Les autres bêtes appartiennent à de nombreux propriétaires, dont certains peuvent n'avoir qu'une vache, et d'autres une trentaine. La moyenne de bêtes par propriétaires, dans l'échantillon, est de 12.5.

Bien que les gardiens de troupeaux ne soient pas payés comme tels pour garder les vaches des autres, de fait certaines formes de rémunération existent, qui varient selon les zones. Aussi, certains gardent un veau tous les 3 ou 5 ans, d'autres gardent un veau sur 3 et dans tous les cas, ils disposent librement du lait, ce qui d'ailleurs est l'élément principal de leur alimentation.

L'élevage pastoral traditionnel est fortement conditionné par les conditions climatiques spécifiques du Nord du Bénin, où se succèdent deux saisons bien différenciées: la saison des pluies, qui commence vers les mois d'avril-mai et se prolonge jusqu'en août, suivie de la saison sèche. Les réserves naturelles de nourriture, tels les pâturages s'épuisent vers le

mois de novembre, et les nombreux points d'eau tarissent. Pour assurer la survie des troupeaux, les Peulhs partent alors en transhumance, qui n'est autre que la recherche de pâturage et de points d'eau permanents. Ce mouvement des troupeaux se font vers les grands points d'eau, le long de la frontière du Niger et du Nigéria, ainsi que vers certains points intérieurs du pays, où l'eau ne tarit pas, comme le long du fleuve Alibori, La presque totalité des gardiens affirment qu'ils resteraient sur place avec leurs troupeaux, s'il y avait de la nourriture et des points d'eau permanents, car la transhumance leur crée beaucoup de problèmes. Les gardiens mentionnent entre autres les maladies qui déciment le bétail, le manque d'eau et la nourriture qui affaiblit le troupeau, les dégâts causés dans les champs des paysans qui réclament alors de l'argent et maltraitent le troupeau, et enfin la fatigue du bétail et des bouviers. Dans l'échantillon considéré, sur un total de 1 918 bêtes, 201 sont mortes au cours de la dernière transhumance, soit un peu plus de 10%.

L'alimentation du bétail est assurée essentiellement par les herbes de pâturage, complétée après la période des récoltes, par les résidus des récoltes, telles les tiges de sorgho et de mil, et quelques branchages. Le seul complément acheté pour l'alimentation du bétail est le sel donné par 91% des gardiens

interrogés, qui sont conscients de la carence de leurs animaux en certains éléments minéraux.

L'étude agro-économique dans la section sur le cheptel vif et le mode de conduite de l'élevage, mentionne que 27.5% des ménages enquêtés dans le Borgou possèdent des bovins, avec en moyenne 12.7 têtes pour chacune de ces exploitations, et 3.5 pour l'ensemble des ménages enquêtés. Dans l'Atacora, 34.9% des ménages en possèdent, mais avec une moyenne de 6.5 têtes par exploitations, et 2.3% pour l'ensemble des ménages. Ce pourcentage est somme toute assez faible, mais il faut se rappeler que dans le Nord, la population ne fait pas d'élevage pour des raisons économiques, sinon pour des raisons de prestige et d'épargne et que aussi, un troupeau est perçu comme un signe de richesse.

C'est pourquoi 54.1% des propriétaires dans l'Atacora, et 45.6% dans le Borgou ne vendent leurs bêtes que lorsqu'ils ont des problèmes d'argent, souvent pour faire face aux coûts des cérémonies. Mais 13% dans l'Atacora et 2.7% dans le Borgou, déclarent ne jamais vendre une bête: pour eux, le troupeau est essentiellement une source de prestige.

E. Etude agro-économique

1. Les ménages agricoles

La taille moyenne d'un ménage agricole dans l'Atacora est de 8.2 personnes, dont 4.3 sont des actifs, c'est-à-dire des personnes ayant plus de 15 ans. Les actifs représentent plus de 50.1% de la population des ménages agricoles. L'âge moyen du chef de ménage est de 48.6 ans ce qui est relativement élevé. 86.6% des chefs de ménage enquêtés sont nés dans leur District de résidence actuelle. Seuls dans les Districts de Tanguiéta et Toucountouna, près de 40% sont nés en dehors du District. Plus de 90% des chefs de ménages enquêtés n'ont reçu aucune éducation formelle.

Dans le Borgou, la taille moyenne d'un ménage agricole est de 9.7 personnes, dont 5.2 actifs agricoles. Les actifs représentent 53.1% de la population des ménages agricoles, ce qui est plus important que dans l'Atacora. De même l'âge moyen d'un chef de ménage est plus élevé, atteignant 51.6 ans. 82.5% des ménages enquêtés sont nés dans leur District de résidence actuelle. Seuls dans les Districts de Tchaourou et Malanville, près de 40% sont nés en dehors du District. Tout comme dans l'Atacora, plus de 90% des chefs de ménage n'ont reçu aucune éducation formelle.

2. Dimension des exploitations

40.8% des exploitations de l'Atacora ont une dimension égale ou inférieure à 1 hectare, tandis que dans le Borgou, 23% seulement des exploitations ont une dimension inférieure à un hectare. L'exploitation moyenne dans l'Atacora a une superficie de 1.70 ha, mais 50% des ménages ont une exploitation inférieure à 1.23 ha. Dans le Borgou, les exploitations sont nettement plus grandes, puisque la dimension moyenne est de 2.35 ha et 50% des ménages ont une exploitation égale ou inférieure à 1.72 ha.

L'attribution coutumière est le mode d'acquisition des exploitations le plus fréquent: 47.7% sont ainsi acquises dans l'Atacora, et 56.2% dans le Borgou. L'héritage est ensuite la forme d'acquisition la plus répandue, et compte pour 38.4% dans l'Atacora et 27.2% dans le Borgou.

Il existe en moyenne 3 champs subdivisés en 4.6 parcelles par exploitation dans l'Atacora, et 1.6 champs divisés en 3.3 parcelles dans le Borgou. Dans l'Atacora ce sont les exploitations moyennes de Matéri et Kérou qui sont les plus morcelées, tandis que dans le Borgou ce sont les exploitations de grande dimension qui sont divisées. 60%

des parcelles de l'Atacora et 61.5% des parcelles du Borgou sont en culture pure. La superficie moyenne des cultures pures est de 0.32 ha dans l'Atacora et de 0.73 ha dans le Borgou. La superficie moyenne en culture associée est de 0.47 ha dans l'Atacora et de 0.71 ha dans le Borgou. Les cultures pures occupent en moyenne 60% dans l'Atacora et 62% dans le Borgou, tandis que les cultures associées occupent respectivement 40% des superficies totales dans l'Atacora et 38% dans le Borgou.

La distance moyenne de la maison à l'ensemble des champs est de 1.2 km dans l'Atacora et de 1.1 km dans le Borgou. 5% des ménages de l'Atacora se trouvent toutefois à plus de 5 km de leurs champs et 4% dans le Borgou.

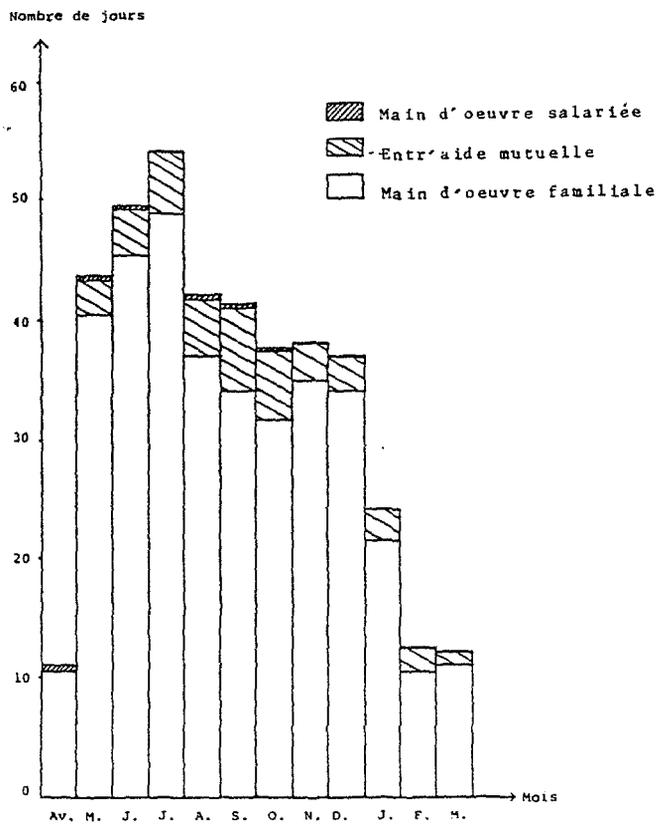
3. Le travail

En ce qui concerne le travail sous forme collective, à peine 2% des ménages de l'Atacora ont adhéré à un G.R.V.C., et 6% dans le Borgou. Mais un seul ménage sur les 644 enquêtés dans l'Atacora appartient à une C.A.E.T.S., et près de 1% dans le Borgou. L'entraide mutuelle est beaucoup plus développée dans l'Atacora que dans le Borgou, puisque 43% des ménages de l'Atacora y participent contre seulement 5% dans le Borgou. Mais dans

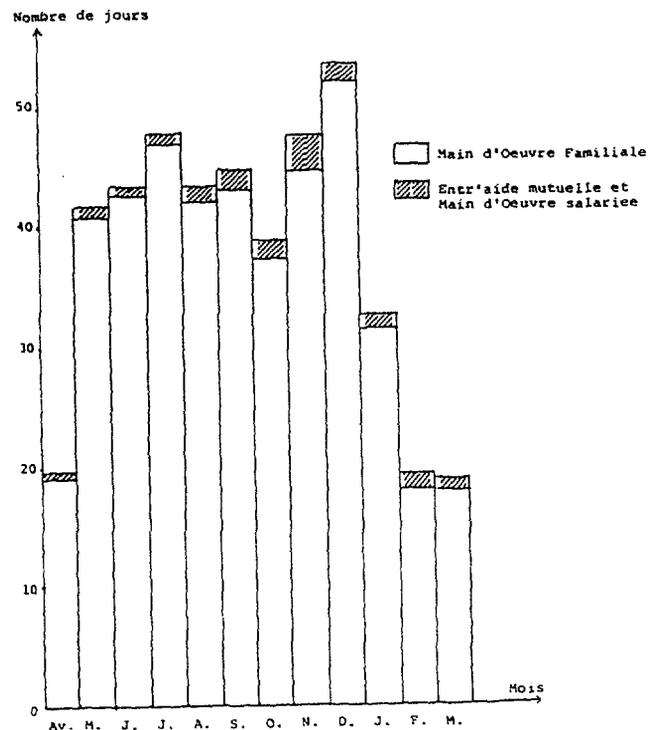
le Borgou, on a plus recours à la main d'oeuvre salariée (27% des ménages y font appel) que dans l'Atacora, où seulement 15% des ménages en utilisent. Les besoins en main d'oeuvre salariée se font sentir de mai à août.

REPARTITION MENSUELLE DU NOMBRE D'HOMMES-JOURS
DE TRAVAIL PAR TYPE DE MAIN-D'OEUVRE

ATACORA



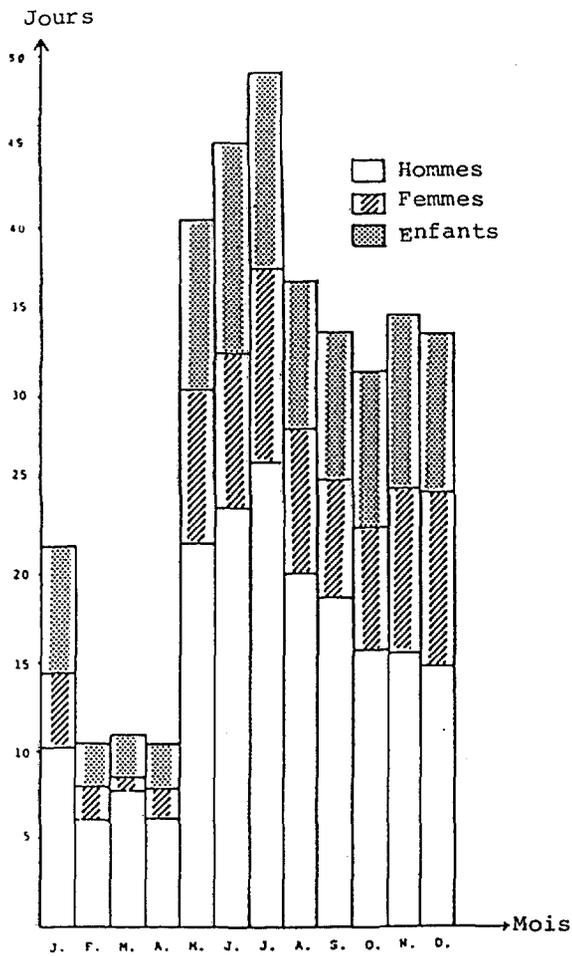
BORGOU



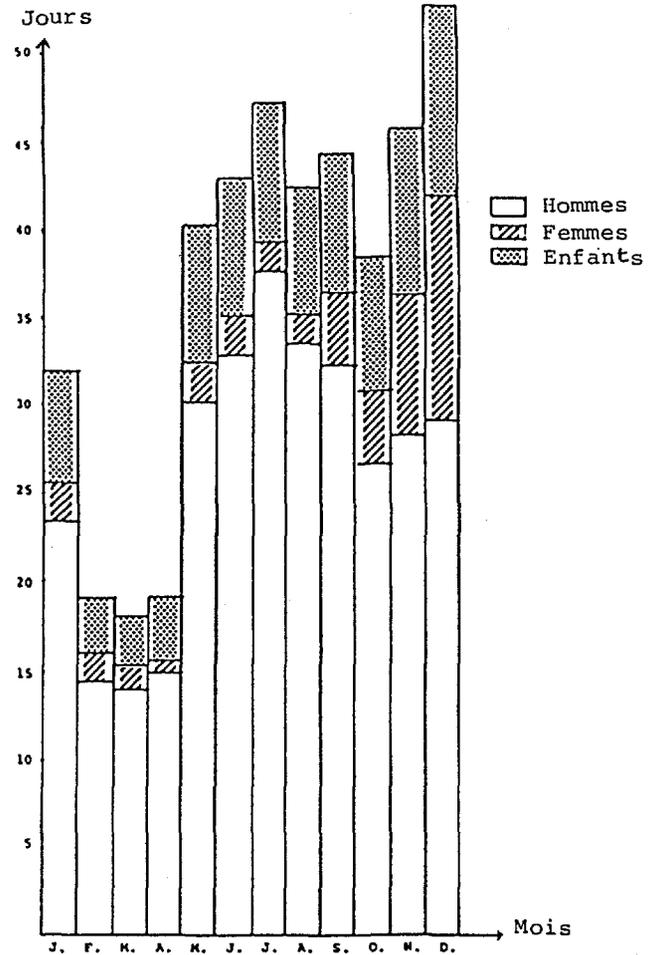
La main d'oeuvre familiale constitue donc la principale source de travail. Nous avons mentionné que l'on compte en moyenne 4.3 actifs agricoles dans l'Atacora, dont 2 hommes et 2.3 femmes, et dans le Borgou 5.2 actifs, dont 2.5 hommes et 2.7 femmes. La main d'oeuvre familiale compte pour 89% du travail effectué dans les exploitations agricoles de l'Atacora et 93% dans le Borgou. Le reste est constitué par l'attelage (1% dans l'Atacora et 1.5% dans le Borgou), l'entraide mutuelle (10% dans l'Atacora et 1.5% dans le Borgou); la main d'oeuvre salariée (.5% dans l'Atacora et 1.4% dans le Borgou) et le tracteur (0.5% dans chacune des Provinces).

REPARTITION MENSUELLE DU NOMBRE DE JOURNEES
DE MAIN D'OEUVRE FAMILIALE PAR CATEGORIE

ATACORA



BORGOU



La structure de la main d'oeuvre familiale révèle que 52.9% du travail est effectué par les hommes dans l'Atacora et 71.1% dans le Borgou; 25.8% est effectué par les femmes dans l'Atacora et 18.8% par les femmes dans le Borgou; 21.3% est effectué par les enfants dans l'Atacora

et 10.1% dans le Borgou. Au total, un ménage agricole dépense en moyenne sur l'exploitation dans l'Atacora 410 journées-hommes de travail par an dont 360 proviennent de la main d'oeuvre familiale. Dans le Borgou un ménage agricole dépense en moyenne sur l'exploitation 476 journées-hommes de travail par an dont 443 proviennent de la main d'oeuvre familiale.

Ce chiffre permet d'estimer qu'un homme actif consacre en moyenne 95 journées par an aux activités agricoles dans l'Atacora et 125 dans le Borgou, ce qui met en évidence le problème de sous emploi dans les exploitations familiales dans les deux provinces. En outre, une journée de travail dure entre 5 et 6 heures dans l'Atacora et entre 5 et 8 heures pour le Borgou dont 4 à 5 heures pendant la période de mise en culture et 5 à 8 heures pendant les travaux de récolte.

4. Activités non-agricoles

22.7% des ménages du Borgou et 53.2% des ménages enquêtés dans l'Atacora ont exercé des activités non-agricoles durant la campagne agricole 1980 - 1981. Les revenus moyens et médians générés par les activités non agricoles ont été de 55 500 et 24 000 F CFA dans le Borgou et 56 000 F et 24 500 F CFA dans l'Atacora.

5. Outillage et équipement agricole

Les ressources matérielles que le paysan consacre à sa production se réduisent à un équipement rudimentaire constitué essentiellement de petits matériels agricoles. Ainsi dans l'Atacora on compte en moyenne 4.4 houes, 1.4 matchettes, 1.5 faucilles, 1.6 haches par exploitation. Dans le Borgou on compte en moyenne 4.8 houes, 2.1 matchettes, 1.8 faucilles, 2.8 haches par exploitation.

En ce qui concerne le dispositif de stockage on compte en moyenne 0.88 greniers par exploitation dans le Borgou et 1.9 dans l'Atacora. Par ailleurs la culture attelée n'est pratiquée que dans le nord du Borgou. Ce n'est que dans les Districts de Banikoara, Bembereke, Kandi, et Karimama que l'on trouve un boeuf de trait en moyenne par exploitation. Dans l'Atacora nous n'avons enregistré pour toute la Province que 25 charrues, 5 charettes et 72 boeufs de trait. Ce gros matériel se trouve en grande partie dans le District de Matéri.

Le crédit n'a été utilisé que par 4.1% des exploitations de l'Atacora: 40.7% considèrent qu'ils n'en ont pas besoin, 25.5% ne savent pas comment l'obtenir et 22.5% ont

été découragés par les conditions d'octroi de crédit. Dans le Borgou seulement 2.9% des exploitants ont utilisé du crédit; 41.4% considèrent qu'ils n'en ont pas besoin, 27.9% ne savent pas comment l'obtenir et 20.3% ont été découragés par ces conditions d'octroi.

6. Cheptel vif

Dans l'Atacora 34.9% des ménages possèdent des bovins avec en moyenne 6.5 têtes par exploitation soit en moyenne 2.3 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 55.6% des ménages possèdent des caprins avec en moyenne 5.1 têtes par exploitation soit en moyenne 2.8 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 38.6% des ménages possèdent des ovins avec en moyenne 5.7 têtes par exploitation soit en moyenne 2.2 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 33.1% des ménages possèdent des porcins avec en moyenne 4.1 têtes par exploitation soit en moyenne 1.4 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées.

Dans le Borgou, 27.5% des ménages possèdent des bovins avec en moyenne 12.7 têtes par exploitation soit 3.5 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 31.4% des ménages possèdent des caprins avec en moyenne 4.9 têtes

par exploitation soit 1.5 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 36% des ménages possèdent des ovins avec en moyenne 5 têtes par exploitation soit 1.8 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées; 2.4% des ménages possèdent des porcins avec en moyenne 7.4 têtes par exploitation soit 0.2 têtes pour l'ensemble des exploitations enquêtées. Ce faible pourcentage de ménage possédant des porcs provient certainement du fait que l'Islam est très répandu dans le Borgou.

En ce qui concerne les volailles, 74% des ménages de l'Atacora en possèdent avec une moyenne 11.2 têtes par exploitation soit 8.3 pour l'ensemble de la Province. Dans le Borgou seulement 45% en possèdent avec une moyenne de 9.1 soit 0.4 pour l'ensemble de la Province.

7. Pratiques culturelles

Dans l'Atacora 8% des exploitants utilisent de la fumure minérale. Parmi ceux qui ne le font pas, 23.7% ne voient pas la nécessité de le faire puisque la pratique de l'écobuage leur permet de se passer de fumure; 45.2% déclarent qu'ils n'ont pas d'argent pour en acheter, 13.7% ne savent pas comment obtenir de l'engrais et 9.9% affirment que les engrais ne sont pas disponible.

Dans le Borgou 30% des exploitants utilisent de la fumure minérale. Parmi ceux qui ne le font pas, 43.2% ne voient pas la nécessité de le faire pour les mêmes raisons que dans l'Atacora, 24.5% déclarent qu'ils n'ont pas d'argent, 15.4% qu'ils ne savent pas comment obtenir de l'engrais et que 10.3% que le produit n'est pas disponible.

8. Rendement

Plus de la moitié des exploitants de l'Atacora (58.8%) n'espèrent pas de bons rendements sur leur exploitation. Les causes principales évoquées pour expliquer les mauvais rendements attendus sont d'abord la sécheresse (38.9%), le manque d'engrais (28.2%) et le manque de main d'oeuvre (13.8%). Contrairement à ce qui a été observé dans l'Atacora, 74% des exploitants du Borgou attendent des bons rendements sur leur exploitation. Pour les autres la cause principale des mauvais rendements attendus est la sécheresse.

Parmi ceux qui cultivent le coton, 53.8% dans l'Atacora et 78.7% dans le Borgou affirment utiliser une variété sélectionnée. Pour toutes les autres cultures ce sont les variétés locales qui prédominent. Ainsi pour le maïs 89.6% des exploitants de l'Atacora utilisent des variétés

locales et 84.7% dans le Borgou; pour l'arachide 70.7% utilisent la variété locale dans l'Atacora et 75.2% dans le Borgou; pour le sorgho 95.3% utilisent la variété locale dans l'Atacora et 91.8% dans le Borgou. Enfin pour le riz 83.3% utilisent la variété locale et 80% dans le Borgou. On peut dire que d'une manière générale la majorité des exploitants prélèvent les semences de leur propre récolte et l'utilisation des variétés locales est encore une pratique très répandue excepté pour le coton dont les graines sont fournies par le Carder.

Les champs sont cultivés en moyenne pendant 3 ou 4 ans après quoi ils sont laissés en jachère pour une période de 4 à 6 ans aussi bien dans l'Atacora que dans le Borgou.

9. Les produits de cueillette

Les activités de cueillette se déroulent généralement pendant la saison morte des cultures. La cueillette porte sur plusieurs produits dont la noix de karité, les graines de néré et les graines du baobab. Bien que la cueillette ne constitue pas une exclusivité féminine, il n'en demeure pas moins que les opérations de transformation et de conditionnement restent l'apanage des femmes. Dans l'Atacora 35.9% des ménages ont cueilli des noix de karité

avec en moyenne 112 kg par ménage; 55.9% ont cueilli des graines de néré avec en moyenne 78.4 kg par ménage et 15.9% ont cueilli des graines de baobab avec une moyenne de 75 kg. Dans le Borgou 52% des ménages ont cueilli des noix de karité avec 443 kg en moyenne par ménage et 51.5% ont cueilli des graines de néré avec en moyenne 266 kg. Dans le Borgou les ménages n'ont pas cueilli de graines de baobab.

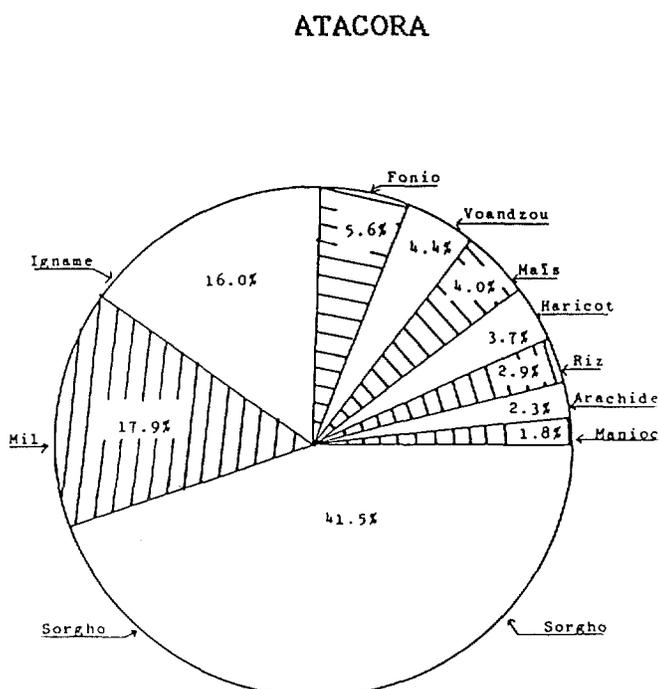
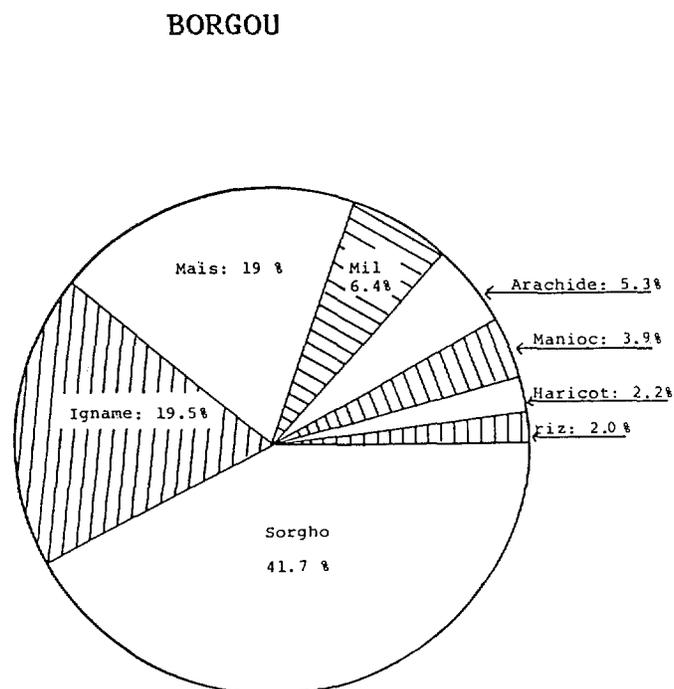
10. Les principales cultures

Le sorgho est la culture dominante dans les deux Provinces. Le sorgho couvre plus de 40% de la surface totale des cultures aussi bien dans l'Atacora que dans le Borgou et est cultivé par près de 80% des exploitants. Le mil est la seconde culture de l'Atacora mais n'occupe que 17.9% des surfaces cultivées. Vient ensuite l'igname qui occupe 16% des surfaces cultivées. Dans le Borgou la seconde culture est l'igname qui occupe 19.5% des surfaces cultivées suivi du maïs qui occupe 19.0%. Les autres produits: arachide, manioc, haricot, riz, voandzou et fonio ne couvrent que de faible surface et ne sont cultivés que par un cinquième des exploitants comme on le voit le tableau suivant.

REPARTITION DES PRINCIPALES CULTURES
DANS LE NORD DU BENIN

CULTURES	BORGOU		ATACORA	
	SUPERFICIE EXPLOITANTS		SUPERFICIE EXPLOITANTS	
	%	%	%	%
SORGHO	41.7	84.4	41.5	79.8
IGNAME	19.5	65.6	16.0	76.0
MAIS	19.0	75.5	4.0	22.2
MIL	6.4	9.9	17.9	53.2
ARACHIDE	5.3	14.0	2.3	13.9
MANIOC	3.9	18.9	1.8	13.2
HARICOT	2.2	11.6	3.7	28.2
RIZ	2.0	6.0	2.9	19.9
FONIO	-	-	5.6	12.7
VOANDZOU	-	-	4.4	22.3

IMPORTANCE RELATIVE DES PRINCIPALES CULTURES
DANS LE NORD DU BENIN



F. Etude budget-consommation

Le but de cette enquête est de dégager les pratiques budgétaires et de décrire la structure du budget des ménages à travers les divers postes de dépenses et de recettes, et de dégager les quantités de produits alimentaires consommés au niveau des ménages, et par individu.

D'une manière générale, le chef de ménage est celui qui détient les recettes, et la décision des dépenses lui revient prioritairement pour 83.3% des ménages dans l'Atacora, et 87.9% dans le Borgou. Parmi les systèmes d'épargne utilisés, la thésaurisation à domicile est le procédé le plus fréquent, il est pratiqué par 73.5% des ménages dans l'Atacora, et 51.6% dans le Borgou. La tontine, forme d'épargne très courante dans le Sud, est très peu pratiquée dans le Nord. Les structures institutionnelles d'épargne telles la Caisse Nationale d'épargne, la Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel, et les banques, ne sont pratiquement pas utilisées. Par ailleurs 20.8% des ménages dans l'Atacora et 41.0% dans le Borgou, affirment ne rien épargner. Le montant total de l'épargne est très faible: 70.1% ont épargné moins de 20 000 F CFA au cours de

l'année 1980, dans l'Atacora, et 77.4% dans le Borgou pour la même période.

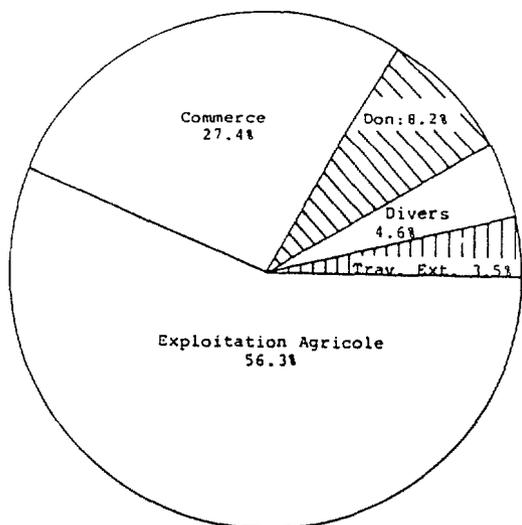
1. Les revenus

Le revenu annuel des ménages dans l'Atacora est très faible, atteignant à peine 100 000 F pour un ménage agricole, et 170 000 F pour un ménage non agricole, en moyenne. Mais la valeur médiane du revenu d'un ménage agricole n'est que 32 800 F et 38 800 F pour les ménages dans l'Atacora. Bien que ces données soient probablement sous-estimées, on peut estimer en se basant sur les dépenses des ménages, que le revenu moyen par capita tourne autour de 20 000 F CFA, soit 100 dollars, pour l'année 1980.

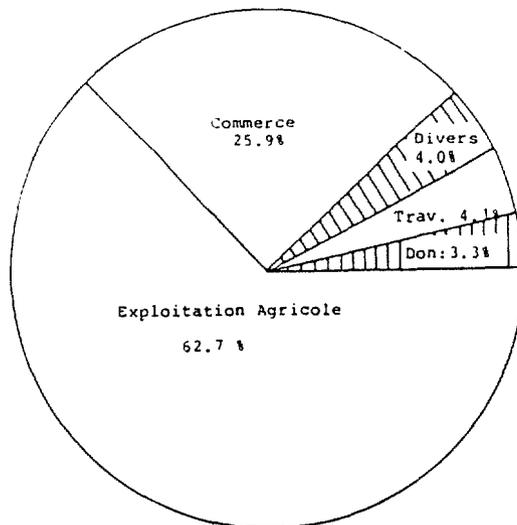
Dans le Borgou, le revenu annuel est nettement supérieur. Il est de 270 000 F pour un ménage agricole, et de 305 000 F pour un ménage non-agricole, mais la valeur médiane n'est que de 80 000 F et 134 000 F respectivement. Le revenu moyen par capita dans le Borgou, tourne autour de 23 500 F soit 115 dollars, pour l'année 1980.

STRUCTURE DES REVENUS DES MENAGES AGRICOLES

ATACORA

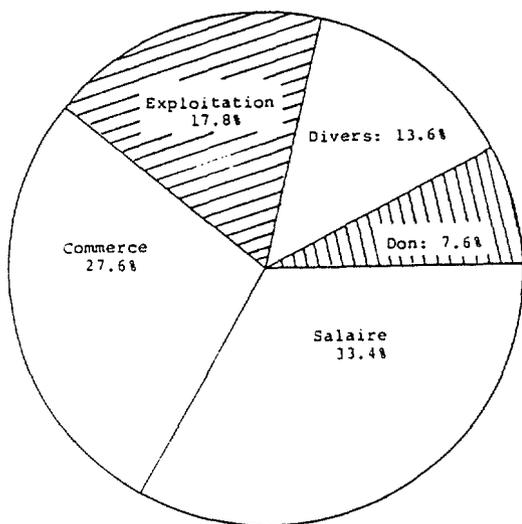


BORGOU

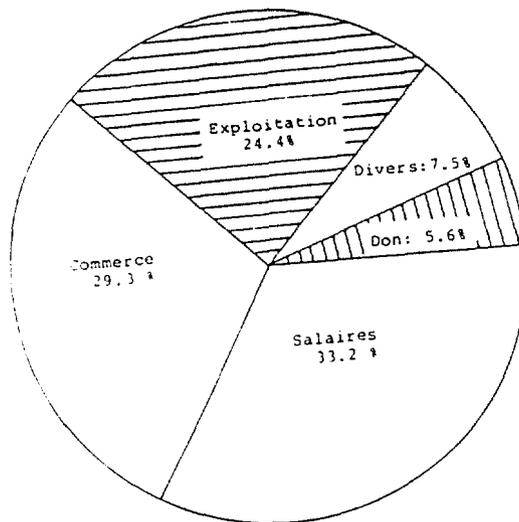


STRUCTURE DES REVENUS DES MENAGES NON-AGRICOLES

ATACORA



BORGOU



La structure des revenus des ménages agricoles dans l'Atacora montre que 56.3% proviennent de l'exploitation agricole comme telle, 27.4% du commerce, 3.5% des travaux extérieurs, et le reste est constitué par les dons (8.2%) et divers. Pour les ménages non-agricoles, le salaire ne compte que pour 33.4% des revenus. Le commerce représente 27.6% et l'exploitation agricole 17.8%. C'est que rares sont les ménages non-agricoles qui n'ont pas quelques champs, ce qui leur permet de compléter leurs salaires. Les dons représentent 7.6%, et les divers 13.6%. Il apparaît donc que le commerce est un revenu d'appoint aussi bien pour les ménages agricoles que non-agricoles.

La structure des revenus des ménages agricoles dans le Borgou montre que 62.7% proviennent de l'exploitation agricole comme telle, 25.9% du petit commerce, 4.4% de travaux extérieurs. Le reste est constitué par des dons (3.3%) et divers (4.0%). Pour les ménages non-agricoles, le salaire ne compte que pour 33.3% des revenus. Le commerce représente 29.3% et l'exploitation agricole 24.4%, soit une part plus importante encore que dans l'Atacora.

2. Les dépenses

La structure des dépenses des ménages dans l'Atacora révèle que les ménages agricoles dépensent les 2/3 de leurs revenus en 3 catégories principales:

- l'alimentation 34.2%
- le commerce..... 11.6%
- les cérémonies et loisirs..... 12.4%

Les ménages non-agricoles dépensent plus des 2/3 de leurs revenus en 2 catégories uniquement. L'alimentation qui comptent pour 51.7% de toutes leurs dépenses, et les achats pour le commerce 23.0%. La part consacrée aux cérémonies-loisirs est minime 2.8%.

Dans le Borgou, la structure des dépenses des ménages , les ménages agricoles aussi bien que les ménages non-agricoles dépensent les 2/3 de leurs revenus en 2 catégories principales:

- l'alimentation
- le commerce.

L'alimentation représente 30.7% des dépenses des ménages agricoles et 38.9% pour les ménages non-agricoles. Le commerce compte pour 29.2% des dépenses chez les ménages agricoles et 40.3% chez les ménages non-agricoles. Les autres dépenses comme cérémonies-loisirs, logement et habillement sont insignifiantes, et ne dépassent pas, pour l'ensemble de ces catégories 17.8% pour les ménages agricoles et 8.7% seulement pour les ménages non-agricoles.

3. La consommation alimentaire

L'examen de la structure détaillée de la consommation alimentaire dans l'Atacora montre que la consommation par individu et par an est plus importante chez les ménages agricoles que chez les ménages non-agricoles, aussi bien pour les céréales que les tubercules: 125 kg de céréales pour les ménages agricoles contre 98 kg pour les ménages non-agricoles, et 195 kg de tubercules contre 107 kg. La consommation en céréales est supérieure à celle de l'ensemble du Bénin, (87.7 kg, d'après l'étude de la Coopération Française en 1980) mais la consommation en tubercules est très inférieure, surtout en ce qui concerne les ménages non-agricoles: 107 kg contre 217 kg.

Par contre les ménages non-agricoles consomment plus de viande de boeuf et de porc que les ménages agricoles, mais moins de viande de mouton et de chèvre. Enfin les ménages non-agricoles consomment plus d'oeufs, mais moins de lait que les ménages agricoles: à la différence de l'Atacora, la consommation alimentaire des ménages agricoles dans le Borgou est à peine supérieure à celle des ménages non-agricoles. Le fait est que la consommation alimentaire des ménages non-agricoles est nettement plus élevée que dans l'Atacora et les ménages non-agricoles consomment plus de viande de boeuf que les ménages agricoles (10 kg par individu et par an, contre 8 kg) mais ne consomment ni mouton, ni chèvre, ni porc. Enfin les ménages non-agricoles consomment moins d'oeufs mais autant de lait: 10 litres par individu et par an, ce qui est très supérieure à l'ensemble du Bénin. Le tableau suivant nous donne la structure de la consommation en kg, par individu et par an, des ménages agricoles et non-agricoles des deux Provinces du Nord comparées à la consommation pour l'ensemble du Bénin, d'après l'étude de la Coopération françaises, publiée en 1980.

STRUCTURE DE LA CONSOMMATION
(en kg par individu et par an)

PRODUITS	ATACORA		BORGOU		BENIN
	MENAGES	MENAGES	MENAGES	MENAGES	ETUDE DE LA
	AGRICILES	NON AGRICILES	AGRICILES	NON AGRICILES	COOPERATION
	KG	KG	KG	KG	FRANCAISE, 1980
					KG
Cereales	125	98	150	146	87.7
Tubercules	193	107	144	115	217.2
Viande de boeuf	2	7	8	10	3.7
Viande de mouton	2	1	1	-	3.7
Viande de chevre	2	-	3	-	0.7
Viande de porc	1	2	-	-	1.6
Oeufs (Unite)	5	13	8	5	-
Lait (Unite)	9	3	10	10	4.4

PLAN D'ENSEMBLE DE L'ETUDE SOCIO-ECONOMIQUE
POUR LE DEVELOPPEMENT DES ZONES LIBEREES DE
L'ONCHOCERCOSE

- VOLUME 1: Informations générales - Méthodologie
- VOLUME 2: Données Socio-Démographiques. ATACORA
- VOLUME 2B: Données Socio-Démographiques. ATACORA
Tableaux Statistiques
- VOLUME 3: Données Socio-Culturelles. ATACORA
- VOLUME 3B: Données Socio-Culturelles. ATACORA
Tableaux Statistiques
- VOLUME 4: Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition. ATACORA
- VOLUME 4B: Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition. ATACORA
Tableaux Statistiques
- VOLUME 5: Données sur l'Elevage et la Transhumance. ATACORA
- VOLUME 5B: Données sur l'Elevage et la Transhumance. ATACORA
Tableaux Stastiques
- VOLUME 6: Données Agro-Economiques. ATACORA
- VOLUME 6B: Données Agro-Economiques. ATACORA
Tableaux Statistiques
- VOLUME 7: Données Budget-Consommation. ATACORA
- Volume 7B: Données Budget-Consommation. ATACORA
Tableaux Statistiques
- VOLUME 8: Données Socio-Démographiques. BORGOU
- VOLUME 8B: Données Socio-Démographiques. BORGOU
Tableaux Statistiques
- VOLUME 9: Données Socio-Culturelles. BORGOU
- VOLUME 9B: Données Socio-Culturelles. BORGOU
Tableaux Statistiques
- VOLUME 10: Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition. BORGOU
- VOLUME 10B: Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition. BORGOU
Tableaux Statistiques

- VOLUME 11: Données sur l'Elevage et la Transhumance. BORGOU
- VOLUME 11B: Données sur l'Elevage et la Transhumance. BORGOU
Tableaux Statistiques
- VOLUME 12: Données Agro-Economiques. BORGOU
- VOLUME 12B: Données Agro-Economiques. BORGOU
Tableaux Statistiques
- VOLUME 13: Données Budget-Consommation. BORGOU
- VOLUME 13B: Données Budget-Consommation. BORGOU
Tableaux Statistiques
- VOLUMES 14 à 27 Informations Générales sur les Districts. ATACORA
- VOLUME 14B: District de Bassila. Tableaux Statistiques
- Données socio-Démographiques
 - Données socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 15B: District de Boukoubé. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 16B: District de Cobly. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 17B: District de Copargo. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation

- VOLUME 18B: District de Djougou Urbain. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 19B: District de Djougou Rural. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 20B: District de Kérou. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 21B: District de Kouandé. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 22B: District de Matéri. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 23B: District de Natitingou. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation

- VOLUME 24B: District de Ouaké. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 25B: District de Péhunco. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 26B: District de Tanguiéta. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 27B: District de Toucountouna. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUMES 28 à 41 Informations Générales sur les Districts. BORGOU
- VOLUME 28B: District de Banikoara. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 29B: District de Bembereke. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Élevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation

- VOLUME 30B: District de Gogounou. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 31B: District de Kalalé. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 32B: District de Kandi. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 33B: District de Karimama. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 34B: District de Malanville. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 35B: District de N'Dali. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation

- VOLUME 36B: District de Nikki. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 37B: District de Parakou. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 38B: District de Perere. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 39B: District de Segbana. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 40B: District de Sinendé. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation
- VOLUME 41B: District de Tchaourou. Tableaux Statistiques
- Données Socio-Démographiques
 - Données Socio-Culturelles
 - Données sur la Santé-Hygiène-Nutrition
 - Données sur l'Elevage et la Transhumance
 - Données Agro-Economiques
 - Données Budget-Consommation